

Les relations commerciales entre la France et la Chine en 2018 (douanes françaises)

Camille BORTOLINI, Estelle JACQUES

En 2018, les échanges franco-chinois suivent la même tendance que le commerce extérieur de la France. Ils progressent mais à un rythme moins soutenu que l'année dernière (+4% contre +9% en 2017). Nos exportations vers la Chine sont très dynamiques en 2018 (+11% à 21 Mds€). Elles participent à un recul de notre déficit bilatéral de 1,2 Md€ (à 29 Mds€) et contribuent pour 0,4 point de pourcentage à la croissance de nos exportations totales de biens. Ce dynamisme est essentiellement imputable à une forte hausse de nos exportations de matériel aéronautique (augmentation de 30% soit +1,9Md€), grâce à la certification à l'été 2018 du modèle Airbus A350. Hors aéronautique, le bilan est plus mitigé : diminution des exportations de biens agroalimentaires mais forte hausse des exportations de cosmétiques et de produits pharmaceutiques. Nos importations de biens chinois progressent modérément (+1,5% à 50 Mds€). Leur composition commence à refléter une montée en gamme de l'industrie chinoise dans certains secteurs.

1. Aperçu global des échanges franco-chinois

Le commerce bilatéral franco-chinois est structurellement déficitaire. La Chine est le 7^{ème} client et le 2^{ème} fournisseur de la France. Le déficit franco-chinois représente près de 90% du déficit commercial de la France, hors énergie et matériel militaire.

En 2018, les échanges franco-chinois suivent la même tendance que le commerce extérieur de la France. Ils progressent mais moins vite qu'en 2017 (+4% contre +9% en 2017). Cette moindre croissance est essentiellement due à une progression modérée de nos importations de biens chinois (+1,5% à 50 Mds€). En revanche, **nos exportations vers la Chine sont très dynamiques en 2018 (+11% à 21 Mds€)**. Elles participent à un recul de notre déficit bilatéral de 1,2 Md€ (à 29 Mds€) et contribuent pour 0,4% à la croissance de nos exportations totales de biens.

Selon les douanes chinoises, la France serait excédentaire vis-à-vis de la Chine en 2018 (1,6 Md\$). Les statistiques douanières françaises et chinoises diffèrent structurellement de manière significative. Les raisons des écarts statistiques sont bien connues et ont déjà fait l'objet d'un dialogue entre les administrations des deux pays de 2010 à 2012. Cet écart est dû principalement à une différence de mesure du commerce de transit, les exportateurs chinois déclarant fréquemment leurs marchandises à destination de l'UE comme étant vendues au pays de transit (Hong Kong, Pays-Bas, Belgique). **Cette pratique conduit – vu de Chine – à minorer les exportations chinoises à destination de la France.**

Enfin, le commerce bilatéral franco-chinois est affecté par le ralentissement de l'économie chinoise en 2018. La croissance du PIB réel est au plus bas depuis 1990 (6,5 %). Ce ralentissement affecte notamment la consommation des biens durables (automobile). A ce ralentissement s'ajoute les incertitudes liées à l'accroissement des tensions commerciales US-Chine.

2. Exportations :

Les exportations françaises de biens sont avant tout composées de matériel aérospatial (40% du total), d'équipements mécaniques, machines industrielles et matériel électronique (17%) mais aussi de biens de consommation à destination de la classe moyenne chinoise: parfums, chimie et cosmétiques (11%), produits agricoles et agroalimentaires (11% dont la moitié de vins et spiritueux) et produits pharmaceutiques (5%).

La France est le 2^{ème} fournisseur européen de la Chine, loin derrière l'Allemagne (1,5% de part de marché pour la France contre 5% pour l'Allemagne). Nos entreprises sont notamment bien positionnées dans un certain nombre de secteurs : 1^{er} fournisseur de vins et spiritueux; 2^{ème} fournisseur de biens aéronautiques ; 3^{ème} fournisseur de produits pharmaceutiques et de cosmétiques.

En 2018, le dynamisme des exportations françaises est essentiellement imputable à une forte hausse de nos exportations de matériel aéronautique (augmentation de 30% soit +1,9Md€). Ce niveau record s'explique principalement par la **certification à l'été 2018 par les autorités chinoises du modèle Airbus A350**, assemblé à Toulouse, immédiatement suivie de livraisons auprès de plusieurs compagnies aériennes chinoises. Au total, le marché chinois représente 23% des livraisons d'Airbus dans le monde.

Hors aéronautique, les exportations françaises vers la Chine stagnent :

- Baisse (-1%) des exportations d'équipements mécaniques et matériels électriques, électroniques et informatiques », sous l'effet d'une **baisse conjoncturelle des ventes de radar** (contrecoup d'une année record en 2017). Sur le long terme, les exportations de la catégorie plus générale « instruments de mesure, d'essai et de navigation », illustrative de l'adéquation de l'offre française à l'objectif chinois de « montée en gamme », restent très prometteuses ; elles dépassent pour la première fois les exports du secteur automobile (près de 500 M€ contre 445 M€).
- **Baisse (-8%) des exportations de biens agricoles et agroalimentaires**, et ce, dans les principaux postes : vins et spiritueux (-17%), produits laitiers (-15%), viandes (-12%). Les exportations de céréales (orge), très fluctuantes, enregistrent de leur côté une forte hausse (+90M€). Dans plusieurs secteurs (vins de raisin, produits laitiers) notre part de marché s'érode peu à peu **au profit de l'Australie**, dont la compétitivité-prix a été renforcée depuis la signature en 2015 d'un accord de libre-échange avec la Chine.
- **Augmentation des exportations de produits chimiques, parfums et cosmétiques (+21%) et de produits pharmaceutiques (+4%)**, signe d'une demande chinoise toujours forte pour des biens de consommation de qualité. Ces secteurs doivent néanmoins faire l'objet d'une certaine vigilance : la France passe de la 2^{ème} à la 3^{ème} place des fournisseurs de la Chine de parfums (derrière le Japon).
- **Poursuite de la chute des exportations liées au secteur de l'automobile** – composées aux deux tiers de parties et accessoires (moins de 450 M€ en 2018 contre 800 M€ en 2013). Cette chute structurelle s'explique en grande partie par une localisation croissante de nos entreprises en Chine mais aussi par une chute des ventes automobiles sur le marché chinois liée au ralentissement économique.
- Enfin, nos exportations de déchets non-dangereux (débris destinés à être recyclés) chutent cette année encore, sous l'effet de nouvelles restrictions chinoises à l'importation.

3. Importations :

Les importations chinoises de biens demeurent majoritairement composées de produits chinois à faible valeur ajoutée locale (produits informatiques, électroniques et optiques, produits textiles, d'habillement, cuir et chaussures et équipements électriques et ménagers).

En 2018, les secteurs caractéristiques de « l'usine du monde » sont peu dynamiques vers la France (-2% dans le secteur de l'informatique et de l'électronique ; -1% pour l'habillement et des chaussures ; +1% pour les équipements électriques et ménagers).

A contrario, les importations françaises de biens chinois sont dynamiques dans certains domaines à forte valeur ajoutée : automobile (+47% à 854M€), pharmaceutique (+13% à 820M€) et aérospace (+35% à près de 560M€). Dans ce dernier domaine, le dynamisme de nos importations est imputable à l'intégration de la Chine dans les chaînes de valeur françaises : à titre d'exemples, la Chine fournit certains composants de l'A350 mais aussi près de 50% des composants de l'hélicoptère H175.

Annexe 1 : les chiffres de la relation commerciale franco-chinoise

La Chine vue de France (douanes françaises)

	Valeur	2017	2018	Evolution 17-18 (%)
Exportations françaises totales	<i>Mds EUR</i>	473	492	+4%
Exportations vers la Chine	<i>Mds EUR</i>	18,8	20,8	+11%
Part dans le total des exportations françaises	%	4%	4,2%	
Client	<i>rang</i>	7	7	

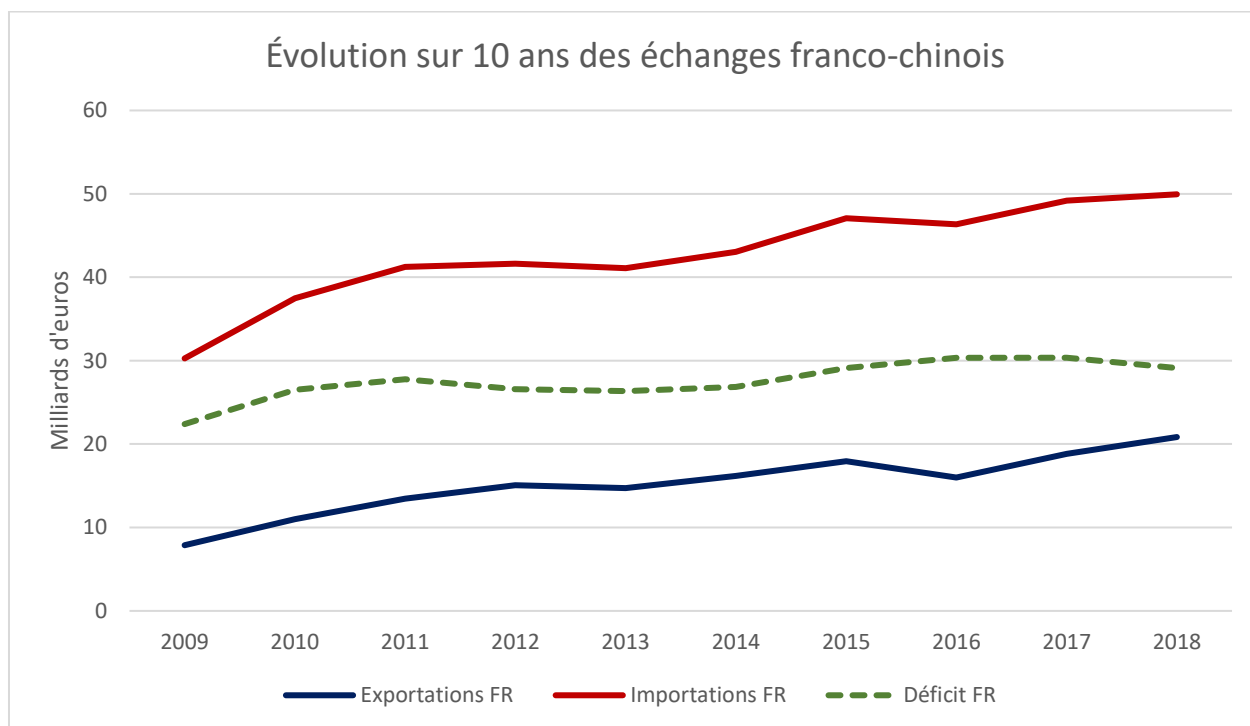
	Valeur	2017	2018	Evolution 17-18 (%)
Importations françaises totales	<i>Mds EUR</i>	531	551	+4%
Importations de biens chinois	<i>Mds EUR</i>	49,2	49,9	+1,5%
Part dans le total des importations françaises	%	9,3%	9,1%	
Fournisseur	<i>rang</i>	2	2	

La France vue de Chine (douanes chinoises)

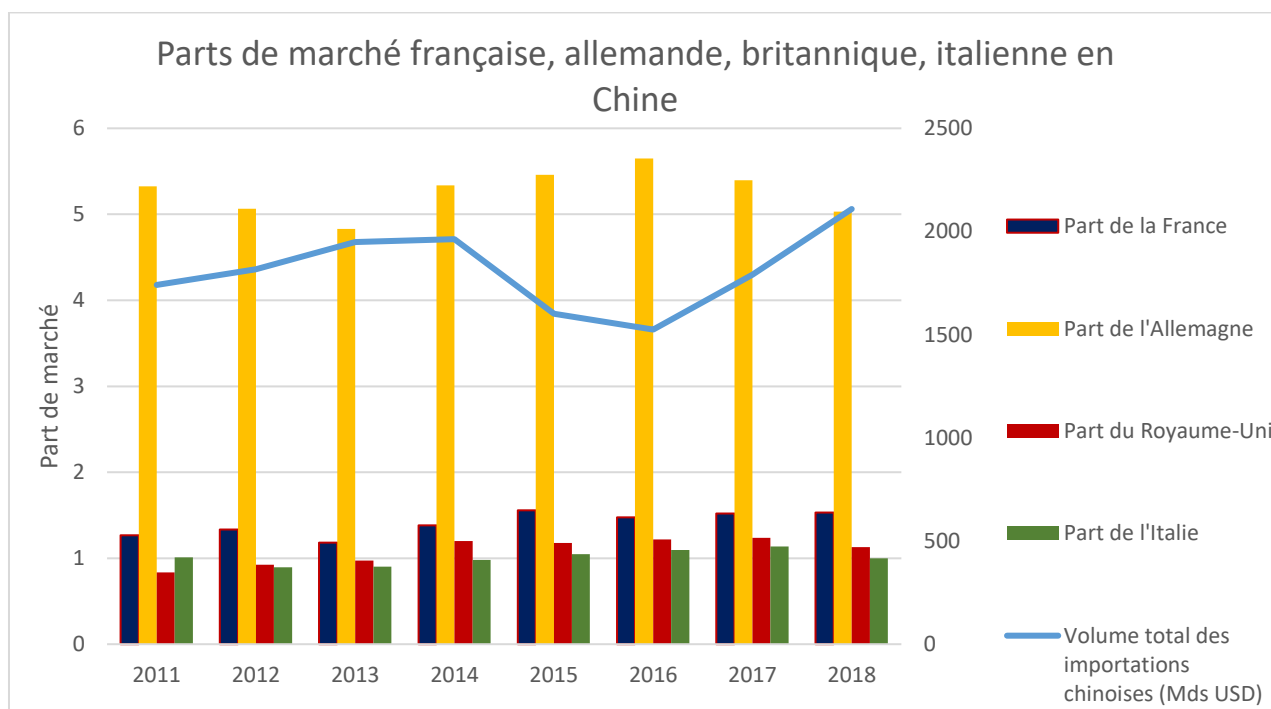
	Valeur	2017	2018	Evolution 17-18 (%)
Exportations chinoises totales	<i>Mds USD</i>	2 279	2 491	+9%
Exportations vers la France	<i>Mds USD</i>	27,7	30,7	+11%
Part dans le total des exportations chinoises	%	1,2	1,2	
Client	<i>rang</i>	23	22	

	Valeur	2017	2018	Evolution 17-18 (%)
Importations chinoises totales	<i>Mds USD</i>	1 790	2 109	+18%
Importations de biens français	<i>Mds USD</i>	27,2	32,3	+19%
Part dans le total des importations chinoises	%	1,5%	1,5%	
Fournisseur	<i>rang</i>	14	15	

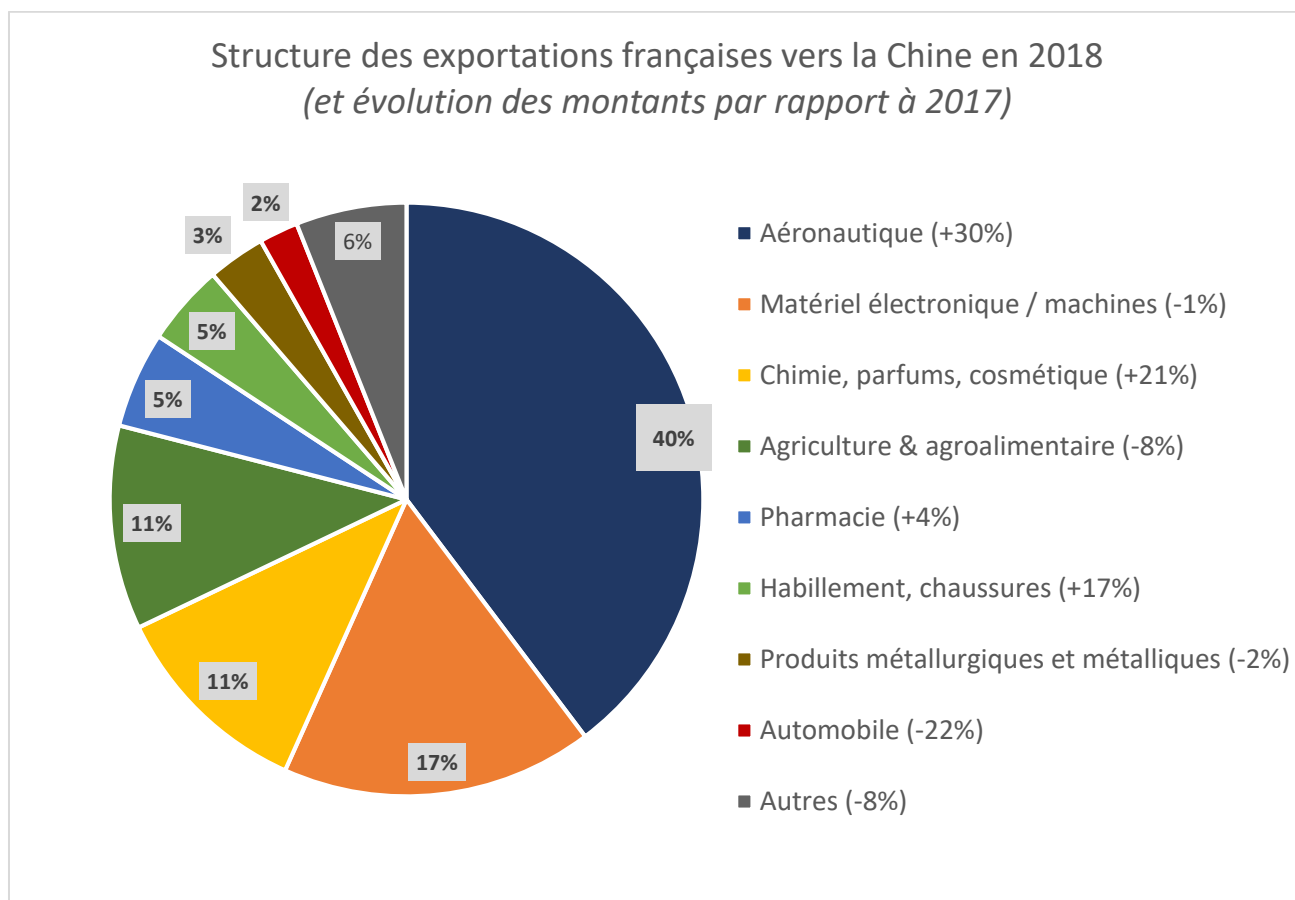
Annexe 2 : tendances sur 10 ans (douanes françaises)



Annexe 3 : évolution de la part de marché de la France et de ses partenaires européens en Chine (douanes chinoises)



Annexe 4 : principaux postes d'exportation français vers la Chine et leur évolution annuelle



Annexe 5 : principaux postes d'importation français de biens chinois et leur évolution annuelle

